

DEUX REQUIEM



DEUX REQUIEM

la ville de **Saint-Étienne**
L'expérience design

MAURICE DURUFLÉ
REQUIEM
GABRIEL FAURÉ
MESSE DE REQUIEM

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**
DIRECTION
DAVID REILAND

**CHŒUR LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**
DIRECTION
LAURENT TOUCHE

MAÎTRISE DE LA LOIRE
DIRECTION
JEAN-BAPTISTE BERTRAND

 **OPÉRA**
SAINT-ÉTIENNE

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

SAISON 2018-2019

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

HÉRODIADÉ

OPÉRA EN 4 ACTES ET 7 TABLEAUX
JULES MASSENET

À l'aube du premier siècle, la domination romaine pèse sur Jérusalem. Au milieu des conflits politiques, un drame intime se dévoile : Hérodiade, épouse jalouse du Tétrarque Hérode, exige la tête du prophète Jean-Baptiste. Salomé, orpheline à la recherche de sa mère et amoureuse du prédicateur, va peu à peu se diriger vers son tragique destin. Inspiré d'un des *Trois contes* de Flaubert, le livret revisite l'histoire biblique qui a enflammé la verve créatrice de nombreux artistes et poètes. Malgré une genèse compliquée, l'opéra de Massenet est un succès : porté par ses cinq rôles virtuoses, son orchestration sublime et l'universalité des problématiques qu'il soulève, il transcende le scandale suscité par l'érotisation de Salomé. Oscillant constamment entre intimité et grande fresque historique, cette œuvre, relevant de la tradition du grand opéra, propose à l'auditeur un spectacle monumental et une musique envoûtante, lui permettant de se confronter une nouvelle fois à la fertilité éternelle d'un mythe.

MER. 14 NOV. 2018 | 20H VEN. 16 NOV. 2018 | 20H DIM. 18 NOV. 2018 | 15H

3H ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS | EN FRANÇAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

SÉRIE • TARIF A | 1 • 57,00 € | 2 • 44,00 € | 3 • 25,00 € | ÉCO • 10,00 €

CRÉATION

MADE IN
OPÉRA
DE SAINT-ETIENNE



GRAND THÉÂTRE MASSENET

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

Merci.

Loire
LE DÉPARTEMENT



BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Association
pour le Médiat
et le Rayonnement
de l'Opéra de Saint-Étienne



Fonds de création lyrique



CÔTÉ SCÈNE CÔTÉ COULISSES

ABONNEZ-VOUS

IL EST ENCORE TEMPS !

Cette nouvelle saison vous portera dans les méandres de notre condition humaine. La programmation variée de l'Opéra (lyrique, symphonique, chorégraphique...) vous plongera dans le rapport étroit entre l'amour et la mort. L'occasion de découvrir des instruments peu entendus, des programmes avec des artistes rares qui vous feront « vibrer opéra »...

Abonnements sur place à la billetterie du Grand Théâtre Massenet, par téléphone au 04 77 47 83 40 de 12h à 19h, ou encore en ligne sur www.opera.saint-etienne.fr

DÉCOUVREZ LES COULISSES

L'Opéra de Saint-Étienne ouvre grand les portes de ses ateliers de construction de décors et de confection de costumes, ses coulisses et ses loges : une visite guidée pour petits et grands, à la découverte du processus de création d'une œuvre, samedi 13 octobre 2018 à 15h.

*Tarif : 5€ / personne
Réservation obligatoire (nombre de places limité) au 04 77 47 83 40*

LES PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

AUTOUR D'HÉRODIADÉ

Envie d'en savoir plus sur l'œuvre que vous allez voir ? Présentez-vous à l'Opéra une heure avant la représentation d'*Hérodiade* ; Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, vous donnera des clefs de compréhension autour de cet opéra de Jules Massenet, le mercredi 14 novembre et le vendredi 16 novembre à 19h, et le dimanche 18 novembre à 14h.

En plus, c'est gratuit sur simple présentation du billet du jour !

LA PRESSE EN PARLE

À PROPOS D'HÉRODIADÉ

« Des lignes sobres et épurées, des tons *nude*, oscillant entre l'ocre léger, le rose poudré et l'or, des images sublimes par une lumière d'exception, l'esthétique de la nouvelle production d'*Hérodiade* de Massenet se veut élégante et dans l'air du temps. Le metteur en scène, Jean-Louis Pichon, s'est appliqué, au-delà du style "grand opéra", à rechercher dans l'ouvrage plus de profondeur et d'humanité. Il évite la grandiloquence de défilés de soldats, les ballets pompeux, il met avant tout, avec humilité, les personnages et le drame au premier plan. Les décors imaginés par Jérôme Bourdin, qui signe également avec finesse et talent les costumes, sont efficaces. (...) Une nouvelle fois, Jean-Louis Pichon fait appel aux images vidéo de son ami Georges Flores pour donner de la profondeur. Le vidéaste stéphanois fait jaillir des lieux tourmentés qui se fondent dans le décor, mais aussi une voûte étoilée digne de Star Wars. Une réelle ferveur monte du plateau et gagne le public. »

Le Progrès, 30 mars 2018

DEUX REQUIEM

**DURUFLÉ,
FAURÉ**

MAURICE DURUFLÉ

REQUIEM

GABRIEL FAURÉ

MESSE DE REQUIEM

DIRECTION MUSICALE

DAVID REILAND

SOPRANO

ROXANE MACAUDIÈRE

(SACRÉE « *PRODIGE* »

DE L'ANNÉE 2017)

BARYTON

PHILIPPE-NICOLAS

MARTIN

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

GRAND CHŒUR À

VOIX MIXTES DE LA

MAÎTRISE DE LA LOIRE

DIRECTION

JEAN-BAPTISTE

BERTRAND

SAM. 29 SEPT. 2018 | 20H

1H40 ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS



GRAND THÉÂTRE MASSENET

**ATTENTION : LA PRÉSENTATION DU BILLET DU JOUR SERA OBLIGATOIRE
POUR TOUTE ENTRÉE OU SORTIE DURANT L'ENTRACTE.**

REQUIEM

INTROÏT

Requiem æternam dona eis, Domine,
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et lux perpetua luceat eis.

et que la lumière éternelle brille sur eux.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,
Dieu, il convient de chanter Tes
louanges en Sion,

et Tibi reddetur votum in Jerusalem.
et de T'offrir des sacrifices à Jérusalem.

Exaudi orationem meam :

Exauce ma prière :

ad Te omnis caro veniet.

tout être de chair Te reviendra.

Requiem æternam dona eis, Domine,
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et lux perpetua luceat eis.

et que la lumière éternelle brille sur eux.

KYRIE

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié.

Kyrie eleison.

OFFERTOIRE

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire,
libera animas [omnium fidelium]
délivre les âmes des [fidèles] défunts
defunctorum de poenis inferni,

des peines de l'enfer,

et de profundo lacu :

et des lacs profonds :

Libera eas de ore leonis ;

Délivre-les de la gueule du lion ;

ne absorbeat eas tartarus,

afin que l'abîme ne les engloutisse pas
ne cadant in obscurum.

et qu'elles ne disparaissent pas dans
les ténèbres.

**[Sed significet sanctus Michaël
repræsentet eas**

Mais que Saint Michel les conduise
in lucem sanctam,

vers la Sainte lumière,

Quam olim Abrahæ promisisti,
qu'autrefois Tu as promise à Abraham
et semini ejus.

et à sa postérité.]

**Hostias et preces, Tibi, Domine, laudis
offerimus.**

Nous T'offrons, Seigneur, sacrifices et
prières.

Tu suscipe pro animabus illis,

Reçois-les pour ces âmes,

quarum hodie memoriam facimus.

dont nous faisons mémoire
aujourd'hui.

Fac eas, Domine,

Fais-les passer, Seigneur,

de morte transire ad vitam,

de la mort à la vie,

quam olim Abrahæ promisisti,

ainsi qu'autrefois Tu as promis à
Abraham,

et semini ejus.

et à sa postérité.

SANCTUS

Sanctus, sanctus, sanctus,

Saint, saint, saint,

Dominus Deus Sabaoth !

Le Seigneur, Dieu des Forces célestes !

Pleni sunt cæli et terra gloria Tua.

Les cieux et la terre sont remplis de Ta
gloire.

Hosanna in excelsis.

Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus qui venit in nomine Domini !

Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur !

Hosanna in excelsis !

Hosanna au plus haut des cieux !

PIE JESU

Pie Jesu Domine, dona eis requiem sempiternam.

Seigneur Jésus plein de pitié,
donne-leur le repos éternel.

AGNUS DEI

Agnus dei, qui tollis peccata mundi,

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,

dona eis requiem.

donne-leur le repos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,

dona eis requiem, sempiternam requiem.

donne-leur le repos, le repos éternel.

LUX ÆTERNA

Lux æterna luceat eis, Domine,

Que la lumière éternelle brille sur eux,
Seigneur,

cum sanctis Tuis in æternum, quia pius es.

en compagnie de Tes saints et à jamais, car Tu es miséricordieux.

Requiem æternam dona eis, Domine,

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et lux perpetua luceat eis.

et que la lumière éternelle brille sur eux.

LIBERA ME

Libera me, Domine,

Délivre-moi, Seigneur,

de morte æterna, in die illa tremenda

de la mort éternelle, en ce jour redoutable

quando coeli movendi sunt et terra ;
où le ciel et la terre seront ébranlés ;
dum veneris judicare sæculum per ignem.

quand Tu viendras éprouver le monde par le feu.

Tremens factus sum ego, et timeo,

Voici que je tremble et que j'ai peur
dum discussio venerit, atque ventura ira.

devant le jugement qui approche et la colère qui doit venir.

Dies illa, dies iræ,

Ce jour-là sera jour de colère,

calamitatis et miseræ,

jour de calamité et de misère,

dies magna et amara valde

jour mémorable et très amer.

[**Dum veneris judicare sæculum per ignem.**

Quand Tu viendras éprouver le monde par le feu.]

Requiem æternam dona eis, Domine,
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et lux perpetua luceat eis.

et que la lumière éternelle brille sur eux.

IN PARADISUM

In Paradisum deducant te angeli ;

Que les Anges te conduisent au Paradis ;

in tuo adventu suscipiant te martyres,
que les Saints martyrs t'y accueillent
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.

et te guident jusqu'à la Sainte cité de Jérusalem.

Chorus angelorum te suscipiat,

Que le chœur des Anges te reçoive,

et cum Lazaro quondam paupere,

et qu'avec Lazare, jadis si pauvre,

æternam habeas requiem.

tu connaisses le repos éternel.

INTRODUCTION AU CONCERT

MAURICE DURUFLÉ (1902-1986)

Natif de Louviers, Maurice Duruflé (1902-1986) fut dès son plus jeune âge, familiarisé avec la musique religieuse, ainsi qu'avec la tradition du plain-chant. Outre ses compositions en nombre limité, il consacra l'essentiel de sa carrière à l'enseignement de l'harmonie au Conservatoire de Paris et à son activité d'organiste en l'église Sainte Geneviève du Mont de Paris.

Son *Requiem* op. 9, composé en 1947, existe – outre les chœurs et les solistes – en trois versions : grand orchestre et orgue, orgue seul, et une version intermédiaire pour effectif réduit (version entendue ce soir pour cordes, orgue et cuivres). Il reste l'une des œuvres majeures de Duruflé, même si la proximité de style avec celui de Fauré, de 50 ans son aîné, semble évidente.

D'emblée, l'*Introït*, bâti en 3 parties (ABA') nous installe dans une indicible douceur. Sur une texture d'orchestre très fluide, les voix d'hommes entonnent à l'unisson le thème grégorien du « Requiem æternam », auxquelles répondent en tuilage les voix de femmes. La partie centrale (B), plus lyrique (« Te decet hymnus »), n'implique que les voix de sopranos puis d'altos, ainsi que l'orchestre, duquel émerge avec une grande souplesse, une réponse des violoncelles.

Le *Kyrie* offre une même douceur de sonorité, dans l'écriture plus complexe

d'un *fugato*. Là encore une progression inexorable, mue cette fois par l'enchevêtrement des lignes, inspire une inaltérable confiance religieuse. L'invocation « Kyrie », sans cordes, est construite en progression ascendante puis descendante. Un premier thème, traité en *fugato* aux quatre voix mixtes, est rapidement rejoint par sa superposition, en valeurs longues aux cuivres, à la manière d'un choral. À l'issue d'une cadence, un mouvement plus dynamique accompagne le « Christe », auquel s'enchaîne sans rupture le dernier « Kyrie ». Le contrepoint est toujours présent, mais comme dans l'*Introït*, seules les voix de femmes et d'enfants sont convoquées. Par contraste avec la première partie, tout l'effectif instrumental est impliqué dans une magistrale progression (aigu et *fortissimo*), conférant à ce passage une grande ferveur religieuse.

Maître de l'écriture polyphonique, Duruflé sut rendre dans son œuvre une multiplicité d'expressions de la foi. Témoin le *Domine Jesu Christe*, très varié dans son écriture et instable dans son expression. Le mouvement s'ouvre dans l'errance rampante de l'orgue puis des cordes graves, desquels émergent bientôt les seules voix d'altos. Mais soudain cette énergie trop longuement contenue éclate en un *tutti fortissimo*, complété peu après par un tempo doublé. Pas moins de six invocations du « Libera eas » sont nécessaires pour la création d'un effet théâtral maximal. Puis le mouvement s'assagit et renoue avec l'angoissante atmosphère du début.

Il enchaîne sans rompre la continuité un « Hostias » empreint de doute, chanté par les barytons, en dialogue avec l'orgue, sur un tapis sonore en trémolos vacillants. Les voix de femmes et d'enfants, rassérénées, clôturent le mouvement.

Le *Sanctus*, dont le mouvement perpétuel de l'orgue guide l'arche ascendante en crescendo - descendante en decrescendo, renoue avec l'univers confiant de l'*Introït*. Il introduit un poignant *Pie Jesu*, confié aux voix d'enfants. Celles-ci s'élèvent peu à peu, implorant le repos sous un accompagnement de cordes discret, mais harmoniquement coloré et hardi.

L'*Agnus Dei* poursuit cette démarche de sérénité, même si les syncopes perpétuelles de l'orgue introduisent le doute. Chacune des phrases du chœur est introduite par l'orgue, duquel se détache un jeu d'instrument soliste.

D'une grande simplicité de facture, le thème grégorien du *Lux æterna* reprend le principe d'un discours musical fondé sur l'alternance entre l'orgue aux timbres multiples et les voix. Un thème unique introduit l'entrée des voix alternant dans une grande souplesse métrique, le style vocal de plain-chant avec la psalmodie *recto- tono*.

Le texte de *Libera me*, pénultième pièce de ce *Requiem*, développe essentiellement deux idées opposées : la douceur céleste, dont la mort fait partie, et la violence du jugement de Dieu. Pour les figurer, Duruflé juxtapose différentes atmosphères : celle du recueillement d'abord, grâce aux cordes dans une registration très douce. Puis une atmosphère inquiétante et mystérieuse (« tremens factus sum ego ») due à l'instabilité harmonique et métrique, au tempo rapide, ou encore aux trémolos des cordes et de la timbale. La conclusion de cette partie retrouve curieusement une certaine stabilité. Suit enfin une atmosphère de puissance et de détermination grâce à un tempo rapide, une nuance

générale d'intensité *fortissimo*, et une grande clarté de la matière sonore. Ici encore, la dernière phrase retrouve de manière inattendue compte tenu du sens du texte (« dum veneris iudicare sæculum per ignem »), la sérénité. La pièce se termine dans une grande pureté sonore, en un *la* majeur apaisé, grâce à la voix aiguë des sopranos, dans un phrasé *legato*.

C'est dans l'univers éthéré du thème grégorien de l'*In Paradisum* que se termine le *Requiem*. On y retrouve les traits caractéristiques du langage de Duruflé : une harmonie qui concilie la tradition modale de la musique religieuse avec une expression toute personnelle du sens du texte.

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

Formé à l'école de musique classique et religieuse Niedermeyer, Gabriel Fauré (1845-1924) était pianiste et organiste. Élève de Camille Saint-Saëns pour le piano, il est l'auteur d'une abondante production de musique pour piano seul, ainsi que de musique de chambre et de mélodies pour piano et chant.

Le *Requiem*, op. 48, de Fauré est devenu une véritable image iconique de la musique religieuse. De nombreux avatars entourent sa naissance, que Fauré avait engagée dès 1888 à la suite de la mort de sa mère. L'œuvre présentée ici date de 1893, mais une ultime version vit le jour en 1899 avec un orchestre complet. Elle n'oblitéra pas pour autant les versions précédentes, encore fréquemment jouées aujourd'hui. L'œuvre commence en *ré* mineur, tonalité tragique s'il en est, et se termine en un *ré* majeur teinté d'espoir.

L'*Introït* lance sous la forme d'une sentence avec ses accords longs et graves, le message de paix « Requiem œternam dona eis » (« Donne-leur le repos éternel »). Mais bientôt le drame intérieur se transmue en recueillement lorsque la mélodie à la souplesse et la simplicité très fauréenne irrigue également le *Kyrie* de son charme mystérieux.

« L'*Offertoire* est, en sa nudité austère, le moment le plus anxieux du *Requiem* », estime Vladimir Jankélévitch¹. Illustrant un texte sombre – « Seigneur Jésus-Christ, délivre les âmes des défunts des lacs profonds » –, la pièce s'ouvre en effet sur un motif de quatre notes traité en imitation par les cordes graves, suivies des altos et des ténors qui entrent *a cappella* dans la rigueur d'un canon. Progressivement suivent les voix de basse et l'orchestre. Dans un second volet, le baryton solo entonne un « *Hostias* », à la mélodie extrêmement statique. Enfin, l'écriture chorale à quatre voix reprend ses droits dans un troisième volet, symétrique du premier.

Par contraste avec l'*Offertoire*, le *Sanctus* offre un des passages les plus tendres du *Requiem*. Au sein de l'évolution ondoyante des altos et des arpèges de la harpe, entre le chœur dépourvu des voix altos, en un dialogue alterné des sopranos avec les voix d'hommes. Il se termine sur le « *Hosanna* », proféré avec une certaine puissance, mais contenue dans la texture d'ensemble.

L'angélique *Pie Jesu* qui le suit, chanté par une jeune soprano, s'inscrit dans l'atmosphère éthérée d'une prière. Les cordes, d'une légèreté sans égale, d'un extrême *legato* en font une des pages les plus poétiques et intériorisées de l'œuvre. Il cède place à l'*Agnus Dei* aux contours mélodiques fermes et

généreux. La vocalité s'y fait volontiers lyrique, voire dramatique lorsque l'orchestre rappelle l'*Introït* dans la puissance de ses cuivres.

Construit en trois parties, le *Libera me* reste la pièce la plus émouvante du *Requiem*. Entre la fervente imploration du « *Libera me* » chanté par le baryton solo et à l'accompagnement pesant, et le dramatisme exacerbé du « *Dies iræ* », la texture sonore déploie toute la richesse de ses timbres, tout le génie de son écriture.

C'est avec le célèbre *In Paradisum* que s'achève le *Requiem*, dans l'atmosphère céleste qui fut celle du *Sanctus*. Scellant l'œuvre de son caractère premier, la pureté dans la sobriété, la noblesse dans l'intériorité, l'ingénuité dans la profondeur, l'*In Paradisum* éclaire en un *ré* majeur lumineux le sentiment de la mort qu'avait Fauré, celui de la sérénité plutôt que de l'angoisse, de l'espoir plutôt que la douleur.

Jean-Marc Bardot,
Musicologue

¹

Jankélévitch, Vladimir, *Fauré et l'inexprimable*, Paris, Plon, 1974, p. 327.

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

DAVID REILAND

CHEF D'ORCHESTRE



À Bruxelles, en 2014, il était le premier chef de nationalité belge à diriger l'Orchestre national de Belgique depuis 20 ans. Il y retourne régulièrement depuis, tout comme au Royal Philharmonique de Liège, avec lequel il

101 vient d'enregistrer un CD consacré à l'œuvre d'Albert Huybrechts. En octobre 2018, David sera à la tête de l'Orchestre national de Metz à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides de Paris, pour deux concerts du *Requiem* de Mozart, suivis d'une soirée Mozart/Schumann au Théâtre des Champs-Élysées, à la tête de l'Orchestre de Chambre de Paris. Très apprécié à Munich, David Reiland mène l'Orchestre symphonique de Munich au Concertgebouw d'Armsterdam en juillet 2019.

Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, il a conquis presse et public à Saint-Étienne en 2015 avec *La Flûte enchantée* et *Clemenza di Tito*, ainsi qu'à Paris avec le premier opéra de Mozart, *Mitridate, re di ponto*, ce qui fait de lui aujourd'hui un chef mozartien très recherché et lui a valu une nouvelle production de *Così fan tutte* au Korea National Opera à Séoul. Cette saison, David Reiland dirige *Samson et Dalila* à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France à Paris, à l'Opéra de Massy. En décembre, il présentera une nouvelle production des *Pêcheur de perles* à l'Opéra Royal des

Flandres à Anvers et en janvier à Gand. En 2019-2020, il retourne à l'Opéra de Leipzig pour une nouvelle *Flûte enchantée*, toujours dans le répertoire de Mozart, et retourne également à l'Orchestre de la Tonhalle de Düsseldorf avant de faire ses débuts au Konzerthausorchester de Berlin.

En juin 2012, il dirige la création mondiale de *The Raven*, monodrame pour mezzo-soprano (Charlotte Hellekant) et ensemble (Lucilin) de Toshio Hosokawa, production qu'il a portée notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris et qui l'amène à l'Opéra de Bilbao en novembre 2018. Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (*Symphonie n°2*, *Symphonie Gothique*, *3 Morceaux*) est paru en mars 2016.

LAURENT TOUCHE

CHEF DU CHŒUR LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique



vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...) pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres.

Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

Il représente la France dans le cadre du World Choir Council depuis 2010. En juin 2015 il est invité comme chef de chœur par l'Université de Yale aux États-Unis, pour participer au Yale International Choir Festival. Depuis 2016, il est membre du bureau artistique du London International Choir Festival.

JEAN-BAPTISTE BERTRAND

**CHEF DU GRAND CHŒUR À VOIX MIXTES
DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE**



Chef de chœur et Directeur de la Maîtrise de la Loire, il a enseigné au Conservatoire National de Région de Saint-Étienne pendant sept ans.

Il est régulièrement invité à l'étranger par l'Académie Internationale de

chant choral In Terra Pax Singer's (Pologne-Allemagne), le World Choir Game de Shaoxing (Chine) et celui de Riga (Lettonie), le Grand Prix of Choral Music à Graz (Autriche) et à Johannesburg (Afrique du sud). Depuis 2012, il est invité régulièrement par le Bali International Choir Festival en Indonésie.

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

ROXANE MACAUDIÈRE

SOPRANO



Élève de la Maîtrise de la Loire depuis 2012, Roxane Macaudière participe à de nombreux concerts tout en préparant, en parallèle, un DEM de piano au Conservatoire de Saint-Étienne. Lors de la saison

2014-2015, elle fait partie du trio d'enfants dans *La Flûte enchantée* de Mozart en tournée à l'Opéra de Vichy, à l'Opéra de Saint-Étienne et au Monastère de Brou (Estivales de Brou). Elle participe avec la Maîtrise de la Loire à plusieurs représentations ces dernières années en tant que choriste, notamment dans les *Requiem* de Mozart et de Verdi...

En décembre 2017, elle remporte le télécrochet « Prodiges » de France 2.

PHILIPPE-NICOLAS MARTIN

BARYTON



Formé aux Conservatoires de Marseille et d'Aix-en-Provence puis au C.N.I.P.A.L. de

Marseille, il fait ses débuts en scène dans les rôles de Moralès (*Carmen*) à Metz, Nancy, Rouen, Versailles et Avignon, Guglielmo (*Così fan tutte*) en Bulgarie.

Très vite invité sur la plupart des scènes françaises, il chante Sganarelle (*Le Médecin malgré lui*) à Saint-Étienne, le Geôlier et le 2nd Commissaire (*Dialogues des carmélites*) à Angers-Nantes Opéra, Marullo (*Rigoletto*) à Rennes, l'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*) au Bahreïn, Papageno (*La Flûte enchantée*) avec les Opéras en Plein Air, Belcore (*L'Élixir d'amour*) à Malte et Nice, Le Prince de Mantoue (*Fantasio*) à Rouen, Albert (*Werther*) à Nancy. Il participe à plusieurs tournées de *La Petite Renarde rusée* (rôle du Garde-Chasse), de *La Belle-mère amoureuse* d'après *Hippolyte et Aricie* (Thésée), *Les Caprices de Marianne* (Octave)...

Au concert, on l'entend notamment dans le *Deutsches Requiem* de Brahms, la *Messe solennelle* de Berlioz, le *Requiem* de Fauré, *Carmina Burana* et la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven.

Parmi ses projets, citons sa prise de rôle de Marcello (*La Bohème*) puis Belcore à Avignon, *Armide* de Lully à Paris, Le Père (*Cordaline*) à Lille, Harlekin (*Ariadne auf Naxos*) à Toulouse, *La Création* de Haydn à Metz...

PRÉSENTATION

DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns en sont le témoignage. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

ROSELYNE GIRAUD
CLAIRE BABEL
ANNICK VIVARÈS
CLAIRE MARBOT

SOPRANO II

GENEVIÈVE KOSTAKIS
MYRIAM AMY
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

CATHERINE HUREAU
GENEVIÈVE LALOY
VALÉRIE DELLONG

ALTO

ANNE BESCOBO
CHARLOTTE LEGRAND
ANNE SOULIÉ
ISABELLE RUBAN

TÉNOR I

FRANÇOIS BESCOBO
AURÉLIEN REYMOND
FRÉDÉRIC SABARD
ARTIOM KASPARIAN
PIER-YVES TÊTU

TÉNOR II

TERENCE NEWCOMBE
ISMAËL ARMANDOLA

BARYTON

FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
JEAN-RAPHAËL LAVANDIER
JEAN-NICOLAS LUCIEN

BASSE

DAVID ROBBE
DENIS BOIRAYON
DENIS PUIROUX
ORFEY IVANOV

PRÉSENTATION

DU GRAND CHŒUR À VOIX MIXTES DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

Pôle d'excellence
Éducation nationale,
gérée par le
Département de la
Loire, la Maîtrise de
la Loire regroupe
actuellement 150 élèves
garçons et filles de la
6^{ème} à la terminale.
La Maîtrise se produit
régulièrement, partout
en France, avec des
orchestres et des chefs
renommés : Opéras de
Saint-Étienne, Toulon,
Vichy, Avignon, Rouen
et Toulouse, les Festivals
Berlioz, d'Ambronay,
les Musiciens du Louvre,
l'Orchestre des Pays de
Savoie, Mikrokosmos et
l'Orchestre National de
Lyon. Elle a participé à
de nombreux ouvrages
lyriques comme *La
Flûte enchantée*,
Carmen, *Werther*,
Tosca, *La Gioconda*,
La Bohème, *Cavalleria
rusticana*... Depuis 1992,
la Maîtrise a créé ou
commandé plus d'une
quarantaine d'œuvres
contemporaines.

14 |

SOPRANO

SHANA BAUGUIL
LILI BERNE
LISE BONNEFOI
AURIANE BOUNOUAR
MANON DUPRÉ
FLAVIE GIRARD
MARGOT JEANNEROT
SWAN LARCHEVEQUE
LISON LAVASTRE
HANNAH MAZODIER
INÈS MOYO
GARANCE MURARD
MARIE PACCALIN
MORGANE PLOET
MAËLLE ROUSSON
ESTHER VERRIER
MARGAUX VILLAIN
SARAH YAKOUBENE

ALTO

THELMA BABY-ROUINET
ILÉANE BAUGUIL
ÉLÉA BOIS
ILONA BRIVET
GABRIELLE CHATELARD
LOLITA CURTOL BROXOLLE
SOPHIE DEFOUR

JOSÉPHINE DUJARDIN
MARIE FÉLIX
GUILLEMETTE GRIOT
LOUNA LAGRANGE
JOANA LEFOLL
ZOÉ LIEGEARD
ETHEL NOUIS
ESTELLE ODO
JUSTINE SÉGUIN
CHLOÉ SIBILLE
CLARA VACHER
VIOLETTE VACHER
ÉLISE WAGNER
LEYA YAKOUBENE

TÉNOR

THOMAS AVRILLON
AXEL BOUTOILLE
BAPTISTE COULOMB
QUENTIN PEATIER

BASSE

THOMAS DE GARSIGNIES
PAUL FONTIMPE
OCTAVE GIRARD
MAËL MAGNERON
RÉMI VINCENT

PRÉSENTATION

DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

SIMON MILONE
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
TIGRAN TOUMANIAN
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT
VIVIKA SAPORI-SUDEMAYE

VIOLONS II

SABINE DEBRUYNE
MARIE-NOËLLE VILLARD
SOLANGE BECQUERIAUX
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
FRANÇOIS VUILLEUMIER

ALTOS

MATHILDE BERNARD
ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
FABIENNE GROSSET
THIERRY GHASAROSSIAN
ISABELLE BISCIGLIA
JESSICA FAY

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
AUGUSTIN GUENAND
ROMAIN HUGON
PAULINE MAISSE
NICOLAS SEIGLE
LOUIS DUQUESNOY

CONTREBASSES

DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
MAXIME BERTRAND

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON

TROMBONES

NICOLAS VAZQUEZ
FRANÇOIS CHAPUIS
JOËL CASTAINGTS

TIMBALES

PHILIPPE BOISSON

HARPE

MARION SICOULY

ORGUE

FRÉDÉRIQUE GROS

DEUX REQUIEM

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES CYRILLE CAUVET - OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI,
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR | SAISON 2018-2019